

Bretagne-Belle-île-en-Mer

du 31 mai au 5 juin 2007

Premier jour : Le Palais-Sauzon

Après un petit-déjeuner copieux à l'hôtel « Parc Téhuen » de Quiberon où nous avons passé la nuit, nous embarquons par un temps pluvieux à bord d'un bateau de la SMN. La traversée est calme. Quiberon s'éloigne dans une épaisse grisaille. 45mm plus tard, nous débarquons au *Palais*, le port principal de l'île dans un cocon de crachin, typiquement breton !

Le bourg du *Palais* est animé. Sur les trottoirs les vendeurs de légumes, de poissons, de coquillages sont installés et l'odeur de ces produits frais, qui titille les narines, fait naître la salive dans ma bouche.

Nous avons revêtu les capes et tels des fantômes noirs, nous faisons les courses pour le pique-nique.

L'église *St Géran* est curieuse. Elle a été reconstruite dans les années 1904-1905 après avoir été détruite par un incendie en 1894. En 1922, le curé du *Palais*, le chanoine Rio, trouvant son église trop austère, fait appel à une entreprise. Celle-ci pour embellir l'église, va entièrement recouvrir de mosaïques, Le chœur et les fonts baptismaux avec de petits fragments de grès mats et brillants, d'émaux, d'or, de pâte de verre et de marbre, le tout dans un style Art Déco. La chaire ne sera construite qu'en 1943. Les tableaux, réalisés finement, font croire, au premier coup d'œil, à des tapis confectionnés à petits points. Les couleurs sont chaudes et l'église est devenue gaie !! Comme le souhaitait son curé qui, certainement, a été satisfait du résultat.

Nous buvons une boisson chaude et en route !

Après avoir passé le petit pont en haut du bourg, nous attaquons le GR. Il n'est pas loin de midi.

Je cape, je décape ! La marée va-t-elle chasser les nuages ? Mais oui ! Le ciel s'éclaircit pour nous permettre de pique-niquer agréablement, encore une petite averse au moment du café et en quelques minutes, comme par magie, le soleil se montre. Ensuite, il fera beau pendant tout notre séjour.

Le ciel parfois voilé, les cumulus qui perdurent, donnent à la mer des couleurs toujours changeantes, des tableaux sans cesse renouvelés qui vont du marine, au bleu roi, au vert émeraude, au turquoise, jusqu'à une transparence qui me fait croire que ma main, comme mon œil, pourrait sans mal atteindre le fond.

Une altitude de 71m, pourrait faire penser que le terrain est plat ! Il n'en est rien ! Il faut sans cesse monter et descendre et c'est sans parler du chemin côtier qui comme son nom l'indique suit le bord très découpé. C'est malgré l'effort physique à fournir (tout au moins pour moi qui ne suis pas sportive et qui débute la marche alors que le reste du

groupe à déjà une semaine dans les jambes !) un délice de marcher au milieu des fougères, des fleurs, parfois sous les sapins, en respirant à plein nez les odeurs que la chaleur du soleil fait ressortir du sol humide, accompagnée par le chant des oiseaux et le claquement des vagues.

Dans les creux étroits, les rochers se font brise-lames. Les vagues éclatent comme des bouchons de champagne et recouvrent le tout d'une mousse bouillonnante. Comme des mouchoirs de poche, de petites plages se lovent dans les courbes ou naissent dans une ria anonyme.

Comme un bijou *Sauzon* « Port fleuri » apparaît face à nous de l'autre côté de la rivière du même nom ! A droite les phares surveillent l'entrée du port. Les bateaux se reposent pendant la marée basse. Le village regarde le port. Nous devons faire le détour de l'estuaire pour y arriver, toucher et humer de près cet endroit plein de charme. Les maisons aux couleurs pastels sont propres, coquettes, fleuries. Les rideaux de dentelle, en deux parties, procurent une discrète intimité. Les terrasses des cafés sont accueillantes. Tout est calme. L'église en pierres grises domine le village.

Il faut encore monter pour arriver à notre gîte : l'Escale.

Ce gîte est tenu de main de maître par un jeune couple dynamique et fort sympathique. Pour nous 13, nous disposons de 3 chambres avec chacune une salle de bain. Le repas du soir est délicieux et nous requinque après les efforts fournis tout au long de nos 15km de marche !

Deuxième jour : Sauzon-Port de Donnant

Mon genou fait des siennes et m'interdit de prendre le départ de cette seconde journée de marche. Je vais rester avec Edith qui depuis quelques jours à raccourci les étapes.

Nous partirons avec le bus des bagages pour *Bangor*, notre escale de ce soir.

Nous logeons dans des mobil-homes du centre d'accueil communal. Ils sont confortables et le cadre est agréable.

Dès que la charmante jeune femme nous a remis les clés, Edith et moi partons à travers la campagne pour rejoindre la plage *d'Herlin*. L'intérieur des terres est couvert de pâturages. En approchant de la côte de petites maisons d'un étage, souvent en pierre avec leur encadrement bleu vif, semblent dormir sous de grands pins, entourées de roses et d'hortensias !

Après une difficile traversée par des marais et des sous-bois, nous débouchons sur cette belle plage en entonnoir *d'Herlin*. Les rochers se rapprochent de plus en plus en direction de la mer comme s'ils voulaient filtrer les vagues à leur arrivée. Le sable doré est fin et c'est vrai que les vagues viennent y mourir tout en douceur. Je vais sortir le maillot de bain en gardant ma polaire à portée de main ! Les nuages noirs qui se promènent, font baisser la température brusquement lorsqu'ils recouvrent le soleil pourtant très chaud !

Nous revenons en longeant la côte jusqu'à la plage de *Kérel*. Nous marchons tout en bordure de la falaise rocheuse. L'herbe est rase, tondue par les vents qui souvent balaient le plateau et qui façonnent la roche sous nos pieds de bien belle façon. Fascinée par la beauté du paysage, je marque souvent un arrêt le regard perdu sur les jeux de découpes, de couleurs et de brillance du soleil qui joue avec l'ensemble.

Nous nous retrouvons tous au camping et ce soir, pas de cuisine ! Ce sera repas typique à la crêperie du village. Galettes de Sarrasin aux oignons, à la saucisse, au jambon, au fromage, etc.. Ensuite crêpes de froment, à la confiture, au chocolat, voir flambées pour les plus gourmands. Le tout est arrosé de cidre évidemment.

Pendant le repas, les marcheurs racontent leurs découvertes et surtout leur visite à la pointe des Poulains où se trouve la maison de Sarah Bernhardt. Cette grande actrice qui avait découvert *Belle-île* en 1894 disait :

J'aime venir chaque année dans cette île pittoresque, goûter tout le charme de sa beauté sauvage et grandiose. J'y puise sous son ciel vivifiant et reposant de nouvelles forces artistiques.

Pendant 30 ans, chaque année elle vient dans sa maison, un ancien fort qu'elle a fait restaurer. Le plus souvent de nombreux amis qui, comme elle, apprécient les charmes de cette « Belle-Isle » l'accompagnent. Elle achète, par la suite, *le château de Penhouët*, situé de l'autre côté de la route. De cette demeure, bombardée pendant la guerre il ne reste que quelques briques et le banc installé sur une terrasse en demi-lune où elle aimait venir travailler et recevoir ses amis.

Troisième jour : Port Donnant - Grand Village

Le taxi nous conduit tous jusqu'à la plage de *Donnant*. Celle-ci est dominée de dunes d'un sable rosé.

Comme chaque jour le groupe se scinde en deux ! Avec Edith je prends tout mon temps pour admirer cette plage et les rochers qui la bordent. Ce sont de véritables œuvres d'art. Dans cette roche graphiteuse, sont venues s'incruster, par vague, des roches de couleurs : jaune, orange, verte, blanche, etc..... Des merveilles naturelles !

Tout le long de la côte, sous un ciel intensément bleu, la promenade est un délice pour mes yeux, mes oreilles, mes narines et pour mon cœur !

Nous marchons sur une herbe parfois verte et douce, parfois desséchée. Sur des chemins qui ne sont que des tapis couverts de fleurs : d'arméries maritimes, de giroflées des dunes, de spergulaires, de vipérines et des lagures qui, comme de petits pompons se balancent au vent les pieds ancrés dans le sable.

Les goélands couvent sur les tapis herbeux au milieu des roches. Les pères apportent la nourriture à leur famille en poussant de grands cris.

Aujourd'hui, les *Aiguilles de port Coton* ne portent pas très bien leur nom ! Celui-ci a été donné à ces pointes de roches très hautes qui, dans cette découpe de côte, transforme

l'endroit, au moment des grandes tempêtes en cuvette mousseuse, blanchâtre comme du coton ! Là, la mer est bleu foncé, calme et ce ne sont que de petites vagues d'écume qui se brisent en formant des colliers autour de ses roches hautes et droites.

Nous pique-niquons un peu plus loin, au bord des vagues au milieu d'un tapis d'arméries, assises sur des rochers qui se sont faits bancs. A peine avons-nous ouvert nos sacs que les goélands arrivent à grands battements d'ailes et à grands cris. Ils ne manquent pas d'audace ! L'un d'eux viendrait bien sur nos genoux si nous le laissions faire. Il va à contrecœur attendre les miettes que nous allons lui lancer et qu'il va âprement disputer aux voleurs qui s'approchent. Ces oiseaux sont très beaux, très dignes dans leur façon de se tenir au sol et merveilleux lorsqu'ils prennent leur envol.

Nous quittons la côte un peu après le *port de Goulphar*. Nous rentrons dans les terres par un chemin bordé d'ajoncs et de hautes herbes avant de retrouver la campagne, les chevaux, les vaches et les moutons, jusqu'à *Bangor*.

Ce soir nous mangeons au camping, les hommes font la cuisine. Ils réunissent deux tables sur la terrasse d'un mobil-home et tous regroupés nous prenons notre repas dehors par une température agréable.

Quatrième jour : Bangor - Locmaria

Toujours même régime ! 11 courageux partent à pied et Edith et moi nous profitons du taxi des bagages pour nous rendre à *Locmaria* !

Le Gîte communal de *Lannivrec* est très grand. A cette saison, encore peu de monde. Ce soir nous dormirons en dortoir. 18 places pour nous 13. Les sanitaires sont à côté et la cuisine commune dans un bâtiment de l'autre côté de la cour. Nous pouvons cuisiner à l'aise, rien ne manque.

C'est dimanche ! Il faut penser aux courses. Le super marché Casino est ouvert jusqu'à 13h, la boulangerie contiguë aussi. Parfait. Munies de la liste des courses établies par Maryvonne, nous allons à pied jusqu'au village.

Comment revenir chargées comme des mules jusqu'au gîte excentré ? Mais aucun souci ! Une charmante jeune fille du super marché nous livre dans les 30mm qui suivent. Quel service ! C'est gratuit et cette charmante personne refuse catégoriquement le pourboire que nous trouvions normal de lui remettre.

Le temps de tout ranger, il est près de midi. Installées confortablement dans la cour au soleil (j'attrape des coups de soleil sur les épaules !) nous mangeons notre repas avant de partir découvrir le bord de mer.

Après l'effervescence de ce matin, le bourg a retrouvé son calme. L'église est hélas fermée ! La toute petite plage de *Port Maria*, coincée entre les rochers est tranquille. Les vagues sont douces. Les rochers sont couverts de quelques petites huîtres mais surtout noirs de moules. Hum, de quoi se faire de bons repas !

Après avoir admiré la fontaine cachée sous les fougères, nous grimpons avec difficulté pour attraper le chemin qui domine la plage. Nous sommes au milieu des ajoncs, des hautes herbes, des chardons, et d'un superbe chemin bordé de hautes fleurs jaunes. La côte est extraordinaire. Par ses couleurs elle a des allures de caraïbes. Nous arrivons à *Port blanc* sur une petite plage en demi-lune couverte d'un sable fin et très blanc (d'où son nom ?) De l'autre côté sous les pins un ancien blockhaus a été transformé en maison d'habitation. Un rêve! Un escalier permet aux propriétaires de descendre directement sur la plage et de partir avec leur bateau amarré également là !

Ce soir, Edith et moi officions en cuisine. Les volontaires du groupe feront ensuite la vaisselle (c'est ce que je n'aime pas faire !).

Dans une excellente bonne humeur nous nous retrouvons dans notre chambre commune. Comment sera notre nuit ? Compte tenu des ronfleurs et des sommiers métalliques qui grincent ?

Cinquième jour : Locmaria - port Guen

Toujours même régime : 11 courageux, 2 indépendantes !

Le gîte d'étape de *port Guen* est assez joli. Niché au milieu de grands pins les bâtiments sont rassemblés autour d'une cour. Nos chambres ne sont pas attribuées, nous laissons donc tous nos bagages dans une salle.

Nous profitons encore du taxi pour gagner *le Palais*. L'une comme l'autre nous avons peur de manquer de temps demain pour tout visiter.

Nous apprécions mieux ce bourg du *Palais* qu'à notre arrivée sous la pluie. Un port pour les navettes qui relie l'île et les chalutiers et dans l'autre partie toute en longueur pour les bateaux de plaisance principalement.

Le bourg est dominé par la citadelle Vauban. Ce génial ingénieur pose les pieds pour la première fois sur l'île en 1683. De suite il affirme :

« on pourra considérer la citadelle de Belle-île comme l'une des meilleures places du royaume..... »

Il s'activera pendant toutes les années qui suivent à construire la défense de l'île comme en témoigne les nombreuses redoutes qui subsistent tout le long de la côte.

Les premières pierres de cette citadelle avaient été posées au moyen-âge par les bénédictins.

C'est avec beaucoup d'acharnement qu'il va défendre l'île contre les Hollandais et les britanniques.

Depuis quelques années, des particuliers se sont succédés pour acheter ce domaine. Ils ont évité une dégradation certaine de cette magnifique bâtisse. Le dernier investisseur en a fait un hôtel-musée qui est ouvert depuis 2005.

Le musée nous fait entrer dans la vie intime de l'île. Sarah Bernhardt y tient une grande place avec la présentation de sa vie, de son œuvre, de sa famille et des amis qui lui ont rendu visite. Les personnages célèbres qui ont succombé au charme de l'île sont nombreux : Monet, Matisse, Clairin (ami et portraitiste de Sarah Bernhardt), Russel

(peintre Australien), Pierre Cadre et bien d'autres artistes plus au moins connus! Il y a aussi Messali Hadj, un curieux personnage Algérien qui est envoyé en séjour forcé sur l'île! Il aurait pu tomber plus mal! Bien sûr, ne sont pas oubliés les 78 familles Acadiennes qui débarquent ici en 1766 suite « au Grand Dérangement ». Ce sont ces Acadiens qui introduisent la pomme de terre sur l'île! Il y a aussi toute l'histoire : les guerres, les différents propriétaires, comme Fouquet et Gondi entre-autre, les hommes, les familles, les religieux et aussi les pays voisins! Comme un bijou précieux, l'île a été extrêmement convoitée! C'est aussi le travail de la pêche et la fabrique de conserves « la Belle Iloise »!

Il est très agréable de se promener au milieu des bâtiments bien restaurés, Comme ceux qui sont alloués maintenant à l'hôtel et au musée, mais il est aussi très agréable de « toucher » ceux qui ont gardé leur âme avec leurs vieilles pierres que les fleurs et les herbes colonisent, comme la poudrière, la réserve d'eau. Sentir l'humidité sous les voutes. Admirer le plafond de briques de l'arsenal et regarder avec émerveillement le bourg, le port et la mer qui s'étendent en contrebas, depuis la tourelle et le chemin de ronde!

Nous retournons par le chemin côtier. A la sortie du *Palais* la vue sur la citadelle est magnifique. Pendant qu'Edith m'attend patiemment, je fais une petite sieste en prenant un bain de soleil sur la plage de la *Ramonette*. C'est délicieux!

Le chemin serpente au milieu des mûriers, des ajoncs, des marguerites qui font le bonheur des abeilles et des papillons. Il se glisse sous de grands pins qui distillent leur odeur de résine. C'est une évasion complète de l'esprit.

Une partie du groupe fait bronzette sur la plage de *port Guen* lorsque nous arrivons. Les plus courageux se baignent dans une eau qui doit friser les 18°! Un peu juste pour moi! Je vais seule jusqu'à la *Belle Fontaine*. Une construction en pierre, réserve de 800.000 litres d'eau douce! Construite par *Vauban*, l'eau servait à ravitailler les navires qui s'amarrèrent au pied de la falaise.

Si l'extérieur du Gîte communal ne manque pas de charme, le confort intérieur et surtout les sanitaires ont besoin d'être améliorés. Quant au repas, nous sommes bien loin des prestations de *Sauzon*! Les portions sont justes et c'est du « tout en boîte! »

Nous terminons la soirée tous réunis dans la cuisine d'une des habitations en buvant café et tisanes, en jouant au scrabble, pour les uns, mots fléchés pour les autres et lecture pour les plus solitaires!!!!

Sixième jour : Port Guen - Le Palais

J'aurai pu intituler ce dernier jour : « le retour ». Tout à une fin! Hélas!

Le paysage se délite dans la brume qu'a fait naître la forte chaleur d'hier ! Tout semble sorti d'un rêve !

La vue, depuis le chemin côtier que nous avons emprunté hier avec Edith, est bien différente. Elle ne manque pas de charme pour autant. Même le port en arrivant au *Palais*, semble endormi, impalpable !

La grosse activité de ce matin, avant de reprendre le bateau à 12h30, sera de faire les boutiques. Je dois faire tout le tour et regarder les propositions de produits, typiques et locaux, que je pourrai emporter en souvenir aux amis. Le choix ne manque pas !!! Il y a avant tout la bière locale : la Morgat, que les hommes ont bien apprécié pendant le séjour, il y a aussi un immense choix de biscuits, de caramels au beurre salé, des conserves de poisson, etc..

Le regard se perd sur cette « Belle-Isle » qui s'éloigne et qui mérite bien son nom.

Cette fois sur le pont du bateau il fait délicieusement bon me chauffer au soleil qui a fini par faire une apparition magistrale !